

Chassés de Canton, du Fou Kien et du Tche Kiang, les Portugais, réduits à faire le commerce dans les îles qui bordent le Kouang Toung, et en particulier dans celles qui se trouvent dans l'estuaire du Tchou kiang, s'établirent dans les îles de Chang Tch'ouan (Sancian) et de Lampacao, près de Macao. C'est dans cette dernière île que se réfugièrent trente Portugais qui avaient échappé au carnage de TchangTcheou.

M. Donald Ferguson, *l. c.*, p. 39, considère l'histoire des massacres de Liampo et de Chincheo comme « pure fiction » et il doute qu'une île du nom de « Lampacau » ait jamais existé ailleurs que dans la cervelle de Pinto. L'île est indiquée dans la Pl. 56 du *Petit Atlas maritime* de 1764.

Nous possédons la relation de la captivité du Portugais Galeoto PEREIRA retenu longtemps à Fou Tcheou et qui vante la courtoisie des habitants auxquels il rendit visite <sup>1</sup>.

FRANÇOIS-XAVIER, après avoir évangélisé les Indes et le Japon, se préparait à pénétrer en Chine, lorsqu'il mourut au seuil de la terre promise, dans l'île de Sancian (décembre 1552). Le lieu de sa mort fut l'objet d'un pèlerinage qui attira un si grand nombre de Portugais que les fonctionnaires chinois restreignirent le commerce étranger à la seule île de Lampacao.

Nous connaissons par Correa l'expédition envoyée en 1543 par le gouverneur Martino Affonso de SOUSA, sous les ordres de son protégé Jeronymo GOMES qui tira un profit

sideravel estabelecimento a que davão o nome de cidade, em Liampó (ou Limpó, ou antes Nim-pó) na costa oriental da China a 30º septembr. D'aqui passárão a fazer outro estabelecimento em Chinchéo pelos annos 1549, e ultimamente vierão a fundar o de Macáo, na ponta do sul da ilha de Gaoxam (ou Yanxan) em 1557, de que adiante se fallara. » (*Indice chronologico*, pp. 166-167.)

1. When we lay in prison at Fuquico, we came many times abroad, and were brought to the Palaces of Noble men, to be seene of them and their wives, for that they had neuer seene any *Portugall* before. Many things they asked vs of our Countrey, and our fashions, and did write euery thing, for they be curious in nouelties aboue measure. The Gentlemen shew great curtesie vnto strangers, and so did we finde at their hands... » (PURCHAS, *Pilgrimes*, III, 1625, p. 204.)